

C'est que ce nom était pour elle un affreux épouvantail. Elle l'avait entendu prononcer avec une admiration significative à la Salpêtrière, dans le voyage et jusque dans la triste salle qu'elle venait de quitter.

Ce nom était celui d'un assassin perdu de crimes ; c'était le nom de Dominique Sauvegrain.

Quand Mauricette Faivel reprit connaissance, elle ouvrit peu à peu et péniblement des yeux desséchés par les larmes, et elle jeta autour d'elle des regards vagues et indécis.

La douleur pour laquelle elle s'était trouvée si sensible et si faible aux premiers jours de son isolement l'avait endurcie à force d'épuiser son courage. La nature délicate de la jeune fille avait été comme abrutie par cette continuité de tortures. Il est, pour les forces humaines, une certaine limite d'épreuves au-delà de laquelle le plus et le moins disparaissent. Tant que le vase n'est pas complètement plein, chaque goutte d'eau ajoutée compte dans le contenu ; mais, que le vase déborde, il n'y a plus de différence pour la mesure, que le trop plein soit d'une seule goutte ou de mille.

Or, la pauvre fille avait déjà depuis longtemps senti la somme de son malheur dépasser sa puissance d'émotion. Si elle souffrait encore, c'était sans se rendre compte de son mal ; elle se semblait à elle-même, perdue dans ses souffrances. Toutefois, le repos qui avait suivi son évanouissement raviva, pour ainsi parler, ses facultés intelligentes ; aussi, quand elle se releva de sa longue syncope, elle raisonnait si bien son infortune présente, que son premier mouvement fut une sensation de terreur à la pensée du malheur qui allait la ressaisir. Elle s'étonna de ne pas le retrouver.

Mauricette avait disparu de la vie au milieu d'un grand éclat de lumière, dans un cercle d'hommes qui lui semblaient autant de démons flamboyans se faisant spectacle de son supplice. Maintenant elle se voyait seule, presque dans l'obscurité, étendue sur une dure couchette, dans une étroite cellule en bois ; elle releva péniblement la tête pour mieux se rendre compte de ce qui l'entourait. Ne se reconnaissant pas en ce lieu, elle n'osa pas appeler, cependant, déshabituée qu'était la malheureuse enfant de voir des consolations ou des secours répondre à sa voix.

Le plancher de la case était bas, et par une mince embrasure pénétrait, non loin d'elle, une lumière vacillante pareille à celle de la lampe qu'on agite ; mais elle n'en avait pas la teinte rougeâtre, pourtant ce n'était pas non plus la lueur vague des rayons de la lune ; il y avait de la crudité du jour dans cette clarté, mais un jour indéfinissable pour elle.